



Biographies intervenant·x·es· et invité·x·es

Roberta Alberico

Roberta Alberico a étudié la Littérature et la Philosophie à l'Université de Lausanne, à l'Humboldt Universität zu Berlin et à Paris 3 - Sorbonne Nouvelle.

Après un mandat d'une année au TU – Théâtre de l'Usine en tant que responsable de la communication et de la presse et en tant que membre du collectif de programmation, elle a intégré l'équipe de l'Abri avec le même cahier des charges. Elle a ensuite cocréé, avec Camille Poudret, l'association Schlag production qui suit des artistes en termes d'administration et de production. Elle est également dramaturge de la compagnie PRAXIS dirigée par Claire Dessimoz depuis 2022. Avec le collectif anthropie, la compagnie Dreams Come True de Yan Duyvendak et Rémi Dufay, elle a créé Nous sommes partout, un projet militant d'édition et de lectures collectives (Théâtre du Grütli, La Grange, Arsenic programme de médiation, Aargauer Kunsthaus, Ring scène périphérique - Toulouse, Cave poésie – Toulouse, Festival Santarcangelo, Zona K – Milan, Théâtre National Wallonie-Bruxelles).

Coline Bardin

Après sa licence à l'Université du Québec à Montréal et un Master d'Etudes Théâtrales (Université Paris VIII), Coline Bardin intègre en 2014 l'école de théâtre La Scène sur Saône à Lyon. En 2016 elle entre en Bachelor théâtre à la Manufacture - Haute école des arts de la scène de Suisse romande. Depuis sa sortie, elle travaille notamment sous la direction de Pascal Rambert, Nina Negri, Audrey Liebot, Muriel Imbach, Bastien Semenzato, Oscar Gómez Mata, Cosima Weiter, Alexandre Simon et Nicolas Zlatoff. En 2021, elle co-écrit et interprète (No) sex friends avec Davide Brancato. En 2022, elle est artiste associée à l'Abri Genève où elle continue ses recherches autour de l'autofiction et présente son seule-en-scène La Mâtrve - Adieu à la ferme à la Sélection Suisse en Avignon et en Suisse romande. Parallèlement, elle donne de nombreux ateliers au sein d'écoles sur la prise de parole en public, et la préparation aux oraux. Cette saison, elle poursuit sa tournée de La Mâtrve - Adieu à la ferme, joue dans Le nom des choses de Muriel Imbach et accompagne Emeric Cheseaux dans la création de son seul-en-scène La révérence au Théâtre les Halles.

Prune Beuchat

Après avoir étudié à l'ENSATT, à Lyon, Prune Beuchat devient artiste auxiliaire à la Comédie Française en 2006 et y travaille avec Omar Porras et Christophe Rauck. Elle collabore ensuite avec des metteur·x·es en scène aux recherches variées : Jacques Vincey, Anne Bisang, Gérard Desarthe, Nicolas Gerber, Philippe Mentha, Michel Raskine, Anne Astolfe (cie Le Laabo), Louise Vignaud, Baptiste Guiton, Nicolas Zlatoff, Cédric Dorier, Sarah Eltschinger, Piera Bellato, Mathilde

Morel. Parallèlement, elle suit des ateliers de formation continue et rencontre Pico Berkowitch avec lequel elle pratique la méthode Meisner depuis 2015. Le travail à la caméra la passionne également. Depuis 2012, elle tourne dans des courts-métrages, séries et film avec Eric Woreth, Serge Meynard, Guillaume Mainguet, Guilhem Amesland, Okacha Touita, Robin Harsch, Ludovic Damiano, Anne Thorens et Delphine Lehericey.

Intéressée par la recherche, la transmission et l'accompagnement d'artiste, elle est assistante d'enseignement et de recherche à La Manufacture à Lausanne de 2017 à 2019. Elle poursuit ce travail en animant plusieurs séances du Training permanent de *La FC*, et en accompagnant des artistes telles que Coline Bardin et Anne Ottiger à la création de leur seule en scène. Depuis 2022 elle est coach en art oratoire à La Manufacture. Cette saison elle conduit un projet de Recherche avec le metteur en scène Julien Meyer intitulé : *Action littérale, comment travailler un texte sans qu'il nous fige* qui se déroulera à La Manufacture et le Dansomètre à Vevey.

Hugo Cahn

Photographe de formation, Hugo Cahn se forme comme technicien polyvalent à l'école Grim Edif à Lyon, où il étudie le son, le plateau et la lumière. Suite à quoi il rejoint la Cie Gilles Jobin à Genève en tant que directeur technique, travaillant sur différentes pièces de danse telles que QUANTUM, Força Forte, VR_I, Dance Trail, Cosmogony, et bien d'autres. En plus de sa position de directeur technique, il est également en charge du studio de capture de mouvement de la compagnie, et élargit ses connaissances à la création digitale. Outre son travail avec Gilles Jobin qui se poursuivra jusqu'en 2022, il collabore également avec d'autres chorégraphes tels que Instituto Stocos, Simone Aughterlony, Tidiani N'Diaye et bien d'autres. C'est justement pour Tidiani N'Diaye qu'il va signer la création lumière de 3 pièces entre 2017 et 2022, Bazin, Moi Ma Chambre et Ma Rue, et Mer Plastique. En 2018, il s'associe à Tidiani N'Diaye et Arthur Eskenazi pour créer le festival pluridisciplinaire BAM à Bamako, au Mali, dont il assurera le poste de directeur technique pour les éditions 2018 et 2021. En parallèle de ces projets Hugo travaille également comme technicien en accueil dans plusieurs théâtres, et notamment au Théâtre du Grütli à Genève. Il poursuit aujourd'hui son activité de créateur lumière, régisseur et directeur technique en freelance, principalement dans le domaine de la danse, mais aussi du théâtre, avec de créations en cours pour les compagnies IF, Souschiffre, et Delgado Fuchs.

Rudy Decelière

Né en 1979 à Tassin-la-Demi-Lune (France), il vit et travaille à Genève. Il étudie aux Beaux-Arts de Genève (actuelle HEAD) de 1999 à 2003, notamment avec Carmen Perrin, et explore l'art sonore par le médium de l'installation, proposant autant d'espaces extérieurs qu'intérieurs, en perpétuel regard de leurs situations, leurs composantes architecturales et leurs paysages sonores natifs (Musée des Beaux-Arts du Locle 2021, Pavillon de la Danse 2021, Ferme Asile 2020, Ural Biennial 2017, CERN 2016, EPFL 2016, Kunst Museum Olten 2016, Saint-François 2014, Bex & Arts 2014, Musée Jenisch 2013, Abbatiale de Bellelay 2012). Certaines installations vibratoires tendent vers le silence, accroissant une attention au moindre mouvement, à la plus petite vibration.

De sa qualité parallèle de créateur sonore pour pièces pluridisciplinaires découlent de multiples réflexions autour du sonore, son espace et les rapports ou limites que ces derniers entretiennent avec la musique, donnant ponctuellement lieu à des

performances ou pièces sonores. Enrichi de ses expériences cinématographiques, Rudy Decelière travaille principalement à base de sons concrets rendus variablement abstraits, mettant ainsi en jeu la limite perceptive de l'auditeur·x·ice.

Alessandra Domingues

Née à São Paulo, Brésil, Alessandra Domingues est créatrice lumière et artiste visuelle qui vit et travaille à Genève. Elle possède un Master/Recherche en théorie et pratique du théâtre de l'Université de São Paulo en particulier sur le processus créatif de la lumière et un diplôme en Arts Visuels de la Faculdade Paulista de Artes de São Paulo.

Pour Alessandra, la création de lumière ne se fait pas de manière isolée, mais en relation avec l'ensemble d'un projet, d'un espace et d'un contexte. La lumière existe, s'invente et se crée en dialogue avec l'environnement et les personnes qui l'habitent. Avec une trajectoire transdisciplinaire, qui est née sur la scène théâtrale et passe par des projets de danse, des collaborations avec des musiciens et des interprètes pour arriver à un travail personnel en tant qu'artiste visuelle, Alessandra développe une étude continue de la perception à travers l'exploration entre la lumière et l'espace. Il s'agit d'une recherche qui traverse et dépasse les frontières et qui comprend le travail de la lumière comme un langage de coexistence.

Son travail de plasticienne a été présenté dans de nombreuses expositions individuelles et collectives. Alessandra a créé plus de 80 projets dans de plus de dix pays différents. En Suisse, elle a notamment collaboré avec Natacha Koutchoumov, Davide-Christelle Sanvee, Catol Teixeira, Olivia Csiky Trnka, Marthe Krummenacher, Isabelle Chladek, Marvin M'Toumo, Kiyon Koshioe, Daniele Pintaudi et Ensemble Vide.

Leo Garcia

Suisse, né à Lausanne en 1987, titulaire d'un Baccalauréat littéraire obtenu en France en 2007, il commence à travailler comme technicien sur les plateaux de l'Arsenic, l'Octogone et La Grange de Dorigny dès 2006.

Première régies lumière dès 2008 et régies générales pour des compagnies vaudoises et genevoises dès 2011, il signe sa première création lumière et va ensuite collaborer sur plusieurs créations avec à la mise en scène (entre autres) : Christian Geoffroy Schlittler, Rodolphe Ittig, Jean Daniel Piguet, Eve Marie Savelli, Floriane Mésenge, Mélina Martin Ludovic Chazaud, Oscar Gómez Mata, Bastien Semenzato, Cédric Djé Djé, Marc Oosterhoff.

Actuellement directeur technique des Cies Moost et L'Alakran, il est également régisseur général du Festival de la Cité.

Il travaille également au sein d'une association ayant pour but la préservation d'anciennes pratiques de la technique du spectacle et la formation continue sur les nouvelles pratiques, ainsi que l'accompagnement de techniscénistes ou d'artistes sortant de formation.

Ayant une perspective des problématiques d'inclusion et d'émancipation, il tente de se distancer des schémas oppresseurs.

Meriel Kenley

Meriel Kenley est dramaturge, vidéaste et chercheuse en arts de la scène, issue de l'École normale supérieure de Lyon. Après une première mise en scène (La Maison et le monde (2017) d'après Rabindranath Tagore, avec la danseuse Fanny Wiard et le joueur de sitar Nicolas Delaigue), elle a collaboré avec les danseuses Lise Messina, Charlotte Mattei, Juliette Adrover et Alice Thomas ainsi qu'avec l'auteur Raphaël Gautier en tant que « vidéo-dramaturge » pour le projet Nyx (avec notamment une résidence à Ramdam un centre d'art, Sainte-Foy-lès-Lyon, fin 2018). Elle a travaillé avec Coline Bardin en tant qu'œil extérieur lors de la création de La Mâtrve – Adieu à la ferme (2021-2022) ; en tant que dramaturge pour L'Idiote d'Arianna Camilli (2022) et la fine di tutte le cose / l'inizio di tutte le altre d'Emma Saba (2022). Elle est adjointe scientifique à la Mission recherche et intervenante Méthodologie pour le Bachelor Théâtre de La Manufacture – Haute école de la scène. En parallèle, elle mène des projets vidéo depuis 2010. Si des films qu'elle a co-réalisés comme What can we say? (2019) ou Pierre Skira : En atelier (2020) ont fait l'objet de diffusions (Aesthetica Short Film Festival, Redfern Gallery), la vidéo l'intéresse aussi en tant qu'outil provisoire dans l'élaboration d'une œuvre. Cela constitue d'ailleurs le sujet de la thèse de doctorat qu'elle consacre à la vidéo dans les processus de création en arts de la scène, menée sous la direction de Julie Sermon.

Marc-Erwan Le Roux

Marc-Erwan Le Roux est né en région parisienne en 1980. Il étudie le droit à l'Université Paris 2 et obtient une maîtrise de droit européen tout en travaillant notamment pour un festival de Jazz, en soutien à la production pendant plusieurs années. Après une expérience de juriste pour différents artistes et labels de musique au sein d'un cabinet d'avocats, il travaille au sein d'une société de production audiovisuelle (cinéma documentaire) avant de rejoindre Genève où il s'installe fin 2009.

Administrateur pour le Festival Tous Ecrans, puis le FIFDH, il devient directeur adjoint du GIFF avant de rejoindre le théâtre du Grütli à l'été 2018. Depuis lors, il assure la direction de l'administration et des finances du théâtre et prend la responsabilité du Bureau des Compagnies courant 2021.

En parallèle à ses fonctions au Grütli, il obtient un CAS en administration publique à l'IDHEAP (UNIL Lausanne), et est engagé jusqu'à février 2024 dans une formation continue autour des enjeux de gouvernance collective et de facilitation de projets débutée en septembre 2022.

Chris Leuenberger

Après avoir suivi une formation de danseur et chorégraphe à la School for New Dance Development d'Amsterdam, il travaille dans le domaine des arts de la scène depuis 2008 - souvent dans des structures collectives ou en collaboration avec d'autres créateurs de danse et de théâtre.

Depuis 2012, il est professeur de yoga certifié dans la tradition Ashtanga Vinyasa. Entre 2012 et 2019, il a enseigné dans plusieurs studios de yoga à Berne et organisé des retraites en Espagne, en Italie et en Suisse. La pratique du yoga et du pranayama a déclenché en lui un intérêt croissant pour la relation entre la respiration et le mouvement, qui a progressivement influencé son travail chorégraphique. Plus tard, cet intérêt pour la respiration a été nourri par des cours de Continuum Movement et d'autres méthodes de travail respiratoire et corporel telles que la respiration holotropique et le travail d'Ilse Middendorf.

Il travaille actuellement en tant que coach et mentor pour des artistes internationaux en résidence soutenus par Pro Helvetia et est membre de la Commission de danse et de théâtre du canton de Berne. Dans la vallée Cannobina, en Italie, il développe un espace de résidence pour la recherche artistique et somatique dans la nature.

www.chrisleuenbergerproductions.com

Cristina Martinoni

Titulaire d'un Master en Lettres, complété en 2009 par un DAS en Gestion culturelle, Cristina Martinoni est administratrice dans le domaine des arts vivants depuis 2005. Elle produit, gère et coordonne des projets artistiques de compagnies de théâtre et de danse au rayonnement national et international. Elle est également responsable administrative, RH et comptable pour des Festivals, des structures professionnelles liées et à la danse et à la médiation culturelle.

Anne-Laure Sahy

Après un Master of Arts à l'UNIL et un Master en Ingénierie des échanges interculturels à Paris, Anne-Laure Sahy fonde en 2006 Prélude, pôle de coordination d'actions culturelles en prison. Durant six ans, elle pense, produit et diffuse une dizaine de projets voyant collaborer artistes et personnes détenues.

De 2007 à 2013, elle travaille en tant que programmatrice et productrice au Théâtre 2.21 à Lausanne.

Elle obtient en 2011 un CAS en Dramaturgie et performance du texte pour intervenir ensuite en tant que dramaturge auprès de Julien Mages au théâtre, Adina Secretan, YoungSoon Cho Jaquet, Florian Bach, Joëlle Fontannaz, Joana Oliveira et Cédric Djedje dans le domaine de la danse et de la performance, Elise Shubs et Fabrice Aragno pour le cinéma.

Depuis 2013, elle assume en parallèle la production et la coordination d'une vingtaine de créations ainsi que de leurs tournées. Elle travaille également comme rédactrice et traductrice dans différents champs artistiques.

Fin 2021, elle devient responsable de l'AVDC – Association vaudoise de danse contemporaine. Dans ce contexte, elle initie le projet en réseau de co-développement et d'échange de pratiques « ddd – dramaturgie en danse – dialogue entre corps de métier et collectivisation des pratiques ».

En janvier 2023, elle obtient un certificat en Facilitation de dynamique collaborative – accompagner les équipes sur leur gouvernance et gestion collective de projet.

Elise Simonet

Elise Simonet travaille aux côtés de nombreux·ses artistes dans le domaine du spectacle vivant, comme dramaturge et collaboratrice artistique (Thibaud Croisy, Anne-Sophie Turion, Halory Goerger, Emilie Rousset, Dominique Gilliot et Valérie Mréjen, le groupe Aquaserge, Anouck Hilbey, Antoine Cegarra, Maya Boquet, Marie Losier). Membre du groupe de l'Encyclopédie de la parole depuis 2013, elle y développe sa recherche sur l'oralité. Elle est la collaboratrice artistique de Joris Lacoste sur le cycle des Suites Chorales et co-signe les versions multiples et internationales de Jukebox (Gennevilliers, Saint-Petersbourg, Rome, Conakry, Genève, Ouagadougou, Thessalonique). Elle co-programme les éditions 2015 et 2016 du festival TJCC, avec Joris Lacoste, au T2G (Gennevilliers). Depuis 2017 elle mène Converser, un projet de conversations avec des polyglottes, associées à un jeu de cartes dessinées ; elle y questionne les langues, dans leur usage intime et public (Bruxelles, Fribourg, Strasbourg). En tant que dramaturge, elle a été invitée aux Cliniques Dramaturgiques par Jessie Mill au FTA (Montréal), à 1:1 par Sarah Israel au PAF (Berlin), a co-organisé les Cliniques Dramaturgiques du Festival Short Theater (Rome) avec Riccardo Fazi et Jessie Mill. Depuis 2021, elle élargit ses activités à la transmission : elle mène un séminaire de dramaturgie à La Bellone (Bruxelles), et intervient auprès des étudiant·x-es du Master scénographie de La Cambre (Bruxelles) et la HEAR (Strasbourg).

Nataly Sugnaux Hernandez

Suite à des études d'architecture d'intérieur à l'école des Arts décoratifs, elle entre à l'école des Beaux-Arts de Genève (HEAD) où elle développe un travail vidéo, réalisant principalement des films documentaires et d'animation, ainsi que des installations.

En parallèle, elle co-coordonne les expositions de l'espace Piano Nobile et créera en 2004 le festival Point d'impact – festival de performances, dont elle se chargera de la programmation durant 3 ans en collaboration avec Marie-Eve Knoerle et Maryline Billod.

La même année, elle est engagée pour 3 ans en qualité d'assistante d'enseignement pour le nouveau pôle de performances de la HEAD, dirigé entre autres par La Ribot, Yan Duyvendak, et Fabrice Gygi.

Dès 2003, elle gère l'administration, la production et la diffusion de différentes compagnies suisses. En 2008, elle crée l'association Morris Mendi pour ainsi réunir l'ensemble de ses mandats, travailler à l'accompagnement de jeunes projets et mettre en place le « pôle statut » permettant le paiement des cotisations salariales pour les engagements d'artistes.

Le Cie Yan Duyvendak prenant de l'ampleur, elle y travaillera durant 13 ans. Passant de l'administration à la production, ainsi qu'à la diffusion en Suisse et à l'étranger, à la gestion générale de la compagnie, des collaborateurices et des partenaires financiers et politiques.

Depuis juillet 2018, elle est co-directrice du théâtre du Grütli à Genève avec Barbara Giongo.

Benjamin Sunarjo

Benjamin Sunarjo est un performeur et un curateur qui s'intéresse aux moments de physicalité et au pouvoir de transformation du corps. Il utilise son travail comme un moyen de relier le monde qui l'entoure au monde intérieur, s'intéressant souvent aux passages fragmentaires qui résident dans le banal - les espaces intermédiaires de nos vies que nous voyons mais ne remarquons pas. Benjamin a étudié l'art contemporain à Berne, la danse contemporaine à Londres et les sciences de l'environnement à Zurich. Il a été sélectionné pour une bourse dans le cadre du projet de recherche du FNS "Collecting the ephemeral" de 2020 à 2022 et a remporté le prix tête-à-tête du canton de Berne en 2021 avec son projet "Courant Normal" en collaboration avec le photographe Ruben Wyttenbach. Benjamin est commissaire du festival "International Performance Art Giswil", enseigne à la HKB de Berne et joue également pour d'autres artistes, notamment Tino Sehgal, Boris Charmatz, Alexandra Pirici, Rirkrit Tiravanija, Alexandra Bachzetsis et Boris Nikitin. Benjamin a grandi en Indonésie et vit à Bienne.

<https://sunarjo.com/>

Degen Tesfaldet

Degen Tesfaldet alias Blood rencontre le Krump à l'âge de 14 ans dans les rues de Genève à travers les fondateurs du mouvement Krump en Suisse, les "Warriorz".

Alors encore étudiant, il est rapidement happé par cette danse dont il n'avait jusque-là jamais entendu parler. Passionné, il se jette dans le bain et apprend les bases, les codes, le vocabulaire et tout ce qui englobe la culture Krump.

Il intègre la « Warriorz Fam » et fait ses marques parmi certains des meilleurs krumpeur d'Europe.

Sa soif et sa curiosité lui permettent très vite d'évoluer et de développer un style qui lui est propre. Reconnu pour sa technique et sa créativité, Degen se démarque et ne cesse d'approfondir son art et sa connaissance.

Mamu Tshi

Mamu Tshi est une artiste chorégraphe née au Congo qu'elle quitte pour Lausanne où elle vit et travaille aujourd'hui. Très tôt attirée par la danse urbaine, elle fait aujourd'hui partie de l'élite mondiale du krump : en 2020 et 2021, elle a reçu le titre de « danseuse de l'année » dans cette discipline. La danse *freestyle*, puissante, expressive et libératrice, fait partie du mouvement de la street dance et est considérée, entre autres, comme une réponse artistique à l'oppression systématique de certains groupes et à la frustration qui en découle. Mamu Tshi a longtemps fréquenté les danses urbaines avant de se produire dans plusieurs théâtres suisses d'abord en 2019 au Théâtre Sévelin 36 dans le cadre des « Quarts d'Heure » – une plateforme pour jeunes chorégraphes. Avec sa pièce *L'Héritière*, Mamu Tshi complète également le trio international Portraits in Otherness commissionné par Akram Khan Company pour la tournée en Suisse (festival Steps). À Vidy, elle est assistante chorégraphie et interprète dans *Sous influence* de Nina Negri en 2021, puis en 2023 elle co-signe avec le chorégraphe Faustin Linyekula, un solo mêlant

danse et théâtre autour du rapport que la chorégraphe entretient avec son pays d'origine. Elle anime un projet d'inclusion des cultures et pratiques artistiques issues des milieux urbains et underground dans le paysage culturel Suisse, CAaUSE, Centre d'Arts Alternatif et Urbain Suisse Émergent.